

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *Un schéma directeur pour tisser l'avenir de l'artisanat*

**\_ CULTURE BOUGE :**

FLORILÈGE D'ART DES AUSTRALES À L'ASSEMBLÉE  
FIU, LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU 'UKULELE : 3<sup>E</sup> ÉDITION, PAS FIU DU TOUT !  
LE TA'URUA HI' MENE VA ENCHANTER LA POINTE VÉNUS  
CONCERT DE LA PAIX, UNE 10<sup>E</sup> ÉDITION QUI RÉSONNE AU-DELÀ DU FENUA

**\_ UN VISAGE, DES SAVOIRS :**

TANETUA TUPEA, LA SCULPTURE TRADITIONNELLE DE RAIVAVAE  
LÉGENDES, ÉTOILES, PHILO... UNE PLÉIADE D'ATELIERS POUR LA TOUSSAINT

**\_ POUR VOUS SERVIR :**

**OCTOBRE 2022**

**NUMÉRO 180**

**MENSUEL GRATUIT**



Plus d'avantages  
avec votre programme  
de fidélité **KAVEKA !**



**NOUVEAU !**

+ de points à chaque voyage  
+ de facilité pour réserver vos billets  
récompense et acheter des points  
supplémentaires

Alors n'hésitez pas !  
L'adhésion au programme et la carte sont gratuites

**vous gagnez 200 points-bonus de bienvenue**



[www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf)



Air Tahiti, le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu

## La photo du mois



« La seconde édition du festival international Tahiti Soul Jazz a démarré au Conservatoire, avec une résidence d'artistes offerte au musicien américain Adonis Rose, lui-même chef d'un des plus grands Big Band des États-Unis, le New Orleans Jazz Orchestra, invité principal du festival. »

# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPARAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax : (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

Tous les événements proposés par les partenaires du Hiro'a sont organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

- 6-7 DIX QUESTIONS À  
*Vairea Teissier, documentaliste au Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha*
- 8-13 CULTURE BOUGE  
*Florilège d'art des Australes à l'Assemblée  
FIU, le Festival International du 'ukulele : 3<sup>e</sup> édition, pas fiu du tout !  
Le Ta'urua Hī'mene va enchanter la pointe Vénus  
Concert de la paix, une 10<sup>e</sup> édition qui résonne au-delà du fenua*
- 14 L'ŒUVRE DU MOIS  
*Pīma'ina 'i chérît le mot liberté*
- 15 E REO TŌ'U  
*Te tahī mau parau nō te pīfao 'aore ra te muti*
- 16-21 DOSSIER  
*Un schéma directeur pour tisser l'avenir de l'artisanat*
- 22-23 POUR VOUS SERVIR  
*Légendes, étoiles, philo... une pléiade d'ateliers pour La Toussaint*
- 24-26 LE SAVIEZ-VOUS ?  
*Dans l'ambiance des discothèques à Papeete : entre chic et vulgaire  
Débuts prometteurs pour le diplôme valant grade licence  
des métiers d'art et du design*
- 27 UN VISAGE, DES SAVOIRS  
*Tanetua Tupea, la sculpture traditionnelle de Raivavae*
- 28-29 PROGRAMME
- 30 ACTUS
- 31-34 RETOUR SUR

**HIRO'A**  
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 2 000 exemplaires  
Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture  
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique  
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare  
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel, Service du Patrimoine  
Archivistique et Audiovisuel.  
Édition : Tahiti Graphics  
Punaauia  
Tél. : (689) 40 810 936  
Réalisation : [pilpeoildesign@tahiti@gmail.com](mailto:pilpeoildesign@tahiti@gmail.com)  
Direction éditoriale : Jean-Christophe Shigetomi - 40 503 105  
Rédactrice en chef : Alexandra Sigaufo-Fourny  
[alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)  
Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte  
Rédacteurs : Alexandra Sigaufo-Fourny, Pauline Stasi,  
Claire-Lise Augereau.  
Impression : Tahiti Graphics  
Dépôt légal : Octobre 2022  
Couverture : Archives ART

### DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE MANAHA



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

# « Reconstituer un patrimoine végétal pour le transmettre à nouveau... »

PROPOS RECUEILLIS PAR CL AUGEREAU - PHOTOS : CLA - LEADER VAIREA

Août 2020, la première pierre de la construction du nouveau Musée de Tahiti et des îles était posée. Aujourd'hui, alors que le bâtiment dédié à la nouvelle salle permanente est en phase de finition, les jardins ne sont pas oubliés et sont, eux aussi, étendus et repensés afin de proposer une vaste collection ethnobotanique. Tour d'horizon avec Vairea, qui en gère la réalisation.

Il existe un grand projet de rénovation des jardins du Musée de Tahiti et des îles. De quoi s'agit-il exactement ?

« Cela va de pair avec la reconstruction du musée car l'ambition aujourd'hui est de vouloir l'associer avec l'extérieur, dans la mouvance des projets des Jardins d'Atea et d'Hiti initiés en 2011. En fait, la mémoire a quelque peu disparu, et nous souhaitons reconstituer un patrimoine végétal pour le transmettre à nouveau, faire connaître les espèces ainsi que leurs utilisations anciennes. Notre objectif premier est pédagogique, à la fois pour les scolaires, nos populations et les visiteurs en général. »

Le site du musée est lui aussi chargé d'histoire...

« On a voulu inclure cet héritage végétal dans le site même du musée, car c'est un lieu culturel prestigieux. Il faut se souvenir qu'auparavant, c'était la résidence des *ari'i* de Punaauia, qui comportait au moins une dizaine de *marae*, dont celui de Taputapuātea, allié à celui de Ra'iātea. C'est le deuxième à avoir été implanté à Tahiti, après celui de Tautira. »

Comment intervenez-vous dans ce projet ?

« J'ai déjà participé aux premiers jardins en 2011 et à leur réalisation en 2014, je suis donc assez aguerrie sur le sujet ! Ensuite, je dirais que c'est trente-huit ans de connaissance, une expérience de vie, des rencontres comme celle avec le botaniste Jean-François Butaud, notre caution scientifique qui a écrit *Le guide floristique des plantes du musée*, et aussi les livres. »



Vairea Teissier, documentaliste au Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha

Comment s'organise l'aménagement des jardins ?

« Le chantier a commencé début août. L'ancien musée a complètement été démoli, l'abri à pirogue n'existe plus, et cela a permis d'agrandir le patio. Nous allons rester dans la gamme des herbacées jusqu'aux arbrisseaux, avec une centaine d'espèces environ. On distinguera six zones :

- **les plantes de vallée**, poussant en "zone humide", avec notamment des fougères ;
- **une collection de bananiers** : une vingtaine d'espèces sortant de l'ordinaire, notamment le *mei'a āpara*, aussi appelé "corne de bœuf", avec son tronc et ses fruits rouges ;
- **des cannes à sucre** : car il faut se rappeler que, pendant la période coloniale, des cannes ont été plantées à Atimaono ;
- **une zone dédiée à la famille des gingembres et des herbacées**, où l'on pourra découvrir entre autres le *ha'eha'a*, une petite herbe rampante qui intervient dans la composition des trente recettes médicinales les plus connues ;

- la végétation de bord de mer ;

- et bien sûr, un **panel de plantes alimentaires** comme le taro, le *taruā*, ou encore les patates douces. »

Parlez-nous des plantes. Comment les choisissez-vous ?

« Au final, on ne les connaît pas si bien... Qui peut dire quel est le goût du *taruā*, aujourd'hui peu consommé ? Les enfants mangent des patates douces dans leur assiette mais sont incapables de savoir à quoi elles ressemblent dans la nature... Dans les jardins, on trouvera des spécimens venus de toute la Polynésie, du palmier endémique des Marquises, appelé *'enu*, au *'ōfai*, petit flamboyant lui aussi endémique que l'on trouve sur les atolls et qui donne des fleurs extraordinaires. »

Il faut aussi qu'elles aient un contexte...

« Oui, pour faire mon choix, j'essaie de trouver des contextes avec un lien culturel, historique ou d'usage. Par exemple, lorsqu'on parle du *tī* (aujourd'hui, on dit *'auti*), c'est relié au sacré. Il sort du tibia du dieu Ta'arua. Le *pua*, dont la fleur était, jusque dans les années 1950 et 1960, autant appréciée des Polynésiens que la *tiare tahiti*, a aussi une origine divine : l'arbre a été transporté sur Terre par le dieu Tāne qui l'a pris de son dixième ciel et l'a transporté ici même, à Punaauia. De nos jours, le *pua* a quasiment disparu des jardins. »

Où trouvez-vous les plantes ?

« Je les trouve à la pépinière de la famille Gooding à Mahina. Nous essayons d'en avoir trois exemplaires de chaque. »

Rencontrez-vous des problèmes de biotope ?

« J'ai quelques espèces d'altitude en effet qui poussent dans les premiers cent mètres mais, par bonheur, elles s'acclimatent assez bien, même proche du littoral ! »

Des panneaux explicatifs seront-ils mis en place ?

« Bien sûr, il y a ce qu'on appelle les "petits cartels", des fiches identitaires qui mentionneront les noms indigène et scientifique, la famille, le statut biogéographique et les utilisations. Et il existe aussi le cartel développé dans lequel est expliqué le contexte historico-culturel. Pour ces derniers, j'ai fait mon choix parmi quelques plantes emblématiques. »

Ce jardin va témoigner de la richesse et des connaissances des temps anciens...

« Les plantes, ce sont des collections vivantes ! Si les Polynésiens ont su se développer, c'est grâce à une connaissance extrême de leur environnement naturel. Aujourd'hui, nous sommes dans une volonté de transmission alors que la tendance est aux végétaux ornementaux et que tout le monde veut se soigner par les plantes et s'improviser "pharmacien" ou "médecin" traditionnel ! Mais il faut savoir de quoi en parle... Connaître les plantes, c'est aussi en planter chez soi ! » ♦

## 'Ape - *Alocasia macrorrhizos*

aussi appelé « oreille d'éléphant - alocase »



## 'Ape nahehehe - *Monstera deliciosa*

aussi appelé « plante gruyère - faux philodendron »



« Ces deux *'ape* sont l'exemple parfait de l'évolution de la connaissance que l'on peut avoir d'une plante. Ou comment une plante peut évoluer en une autre... Ainsi, aujourd'hui, lorsqu'on parle de *'ape*, on ne désigne plus celui que j'appelle "le vrai *'ape*", celui que ma génération, qui a aujourd'hui une soixantaine d'années, connaissait comme était une espèce dont on mangeait le rhizome en temps de disette. On pouvait aussi le consommer en pudding, cuit dans des fûts de bambou. Il fut même un temps où il était très cultivé sur les atolls des Tuamotu, planté dans des fosses de culture creusées jusqu'à la lentille d'eau douce. Désormais, lorsqu'on parle de *'ape*, on ne l'identifie qu'au *'ape nahehehe*, purement ornemental et introduit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Polynésie, dont on retrouve les motifs sur de nombreux *tifaifai* ou sur les tissus de vêtements de la mode locale. »

# Florilège d'art des Australes à l'Assemblée

RENCONTRE AVEC RAMONA TEVAEARAI, ARTISANE ET 1<sup>re</sup> VICE-PRÉSIDENTE DU COMITÉ ORGANISATEUR DES EXPOSITIONS DE L'ARCHIPEL DES AUSTRALES. TEXTE : CL AUGEREAU. PHOTOS : SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Ramona Tevaearai. Artisane originaire de Rurutu

**Reporté à deux reprises en 2020 puis en 2021, à cause de la pandémie de Covid-19, le 19<sup>e</sup> Salon des Australes va enfin reprendre place dans le hall de l'Assemblée du lundi 17 au dimanche 30 octobre. Deux semaines qui promettent d'être bien chargées en artisanat et concours de toutes sortes mais aussi en plats gourmands typiques de ces îles éloignées.**

« Après deux ans d'absence, on a vraiment envie de marquer le coup ! Nous tenons à mettre particulièrement en valeur la diversité de nos produits, à montrer la grande richesse des tressages et des jeux de couleurs que l'on réalise uniquement avec de la teinture locale naturelle », confie avec enthousiasme Ramona Tevaearai. Artisane originaire de Rurutu, elle a commencé à tresser le *pae'ore* à l'âge de sept ans et en a fait son activité professionnelle depuis une quinzaine d'années. Éluée présidente de la Fédération Va'ine Rima'i No Rurutu Tu Noa et 1<sup>re</sup> vice-présidente du Comité organisateur des expositions de l'archipel des Australes, Ramona n'en est pas à sa première organisation. Avec son équipe, elle s'est déjà occupée du salon de 2019.

## 75 artisans des cinq îles de l'archipel

Installé à l'Assemblée pendant deux semaines, l'événement regroupera pas moins de 75 artisans venus des différents

villages de Rapa, Tubuai, Rimatara, Raivavae et Rurutu, soit 15 personnes par île. « Les exposants sont tous des habitants des Australes et cette fois, nous avons essayé de faire venir des jeunes. L'un des benjamins est un garçon de 23 ans, originaire de Rurutu, qui s'est spécialisé dans la fabrication de paniers », précise Ramona. « Dans mon île, les hommes comme les femmes participent à l'artisanat ! Ce sont eux qui coupent et préparent le pandanus, enlèvent la nervure et le font cuire longtemps dans la marmite afin de lui donner sa belle couleur verte ou rouge lorsqu'on utilise l'écorce de sapin. »

Pour cette nouvelle édition, c'était au tour de Tubuai de choisir le thème et ce dernier, « Utilise toutes les matières premières de ton île à travers différents produits », promet bien des surprises et des réalisations originales. Les visiteurs pourront contempler et se procurer des paniers et des chapeaux bien sûr, mais aussi des tapis, des éventails, des pochettes,



des porte-monnaie, des casquettes, des couronnes de tête, des serre-têtes, sans oublier de jolies parures de bijoux (collier, bracelet, bague). « Chaque destination a son savoir-faire et ses ressources naturelles. À Rurutu, on travaille le pandanus, le taura (fibre végétale utilisée pour la fabrication des more), le nī'au blanc ou encore le kere haari, tissu végétal issu du cocotier. À Rapa, les artisans se servent du roseau de montagne pour décorer les paniers et créer un effet de dentelle sur les chapeaux. Ceux de Raivavae sont renommés pour leurs sculptures sur bois ou sur pierre de rivière. Et à Tubuai, le nī'au blanc, le pandanus et le taura sont mis en vedette. » Côté bijoux, point de perles de nacre ici, mais une foule d'autres fabuleux butins de la nature : les *pītipiti'ō*, ces fameuses petites graines rouges également utilisées par les Marquisiens, les *tūnina* (graine en forme de boules noires), ainsi que différents petits coquillages de couleurs variées. « Nous aurons également une artisane de Rurutu qui fabrique des savons végétaux parfumés au santal, tipanie ou tiare tahiti et comme c'est la saison en ce moment, ils auront la forme d'une baleine ! ».

## Spécialités gourmandes et concours variés

« Lors du salon des Australes, il existe un principe : chaque île a sa journée et est non seulement chargée de l'animation mais également d'organiser la vente de plats typiques de ses districts, car même le ma'a tahiti est préparé de façon différente d'un endroit à l'autre ! » Avis aux gourmands, les mercredi 19 et jeudi 27 octobre seront l'occasion de goûter une spécialité de Rurutu, les épinards au cochon, et samedi 22 et vendredi 28 octobre, les plus curieux pourront déguster un plat de *rori taioro* comme s'ils étaient à Rimatara, à moins qu'ils ne préfèrent tester les algues que les habitants de l'archipel prennent plaisir à consommer juste assaisonnées d'un peu de citron, le tout accompagné de bons jus de fruits locaux (citron, corossol).

Se tiendront également six concours : celui du plus beau stand bien sûr, mais aussi de la plus belle sculpture représentant l'emblème d'une île, du plus beau *tifaifai* cousu main, du plus beau bouquet de fibres végétales aux couleurs multiples, du plus beau diadème en graines diverses ou encore de la plus belle réalisation d'un sautoir long de 1,50 m composé de multiples coquillages.

Le rendez-vous est donc pris pour découvrir, contempler et pourquoi pas s'offrir, tout en restant à Tahiti, ces trésors des îles Australes, qui édifient le patrimoine culturel de la Polynésie française. ♦



## PRATIQUE

### 19<sup>e</sup> Salon des Australes

- Dans le hall de l'Assemblée
- Du lundi 17 au dimanche 30 octobre
- De 8 heures à 17 heures (15 heures le dimanche 30 octobre)
- Entrée gratuite
- Restauration sur place
- Renseignements sur la page Facebook : COEAA ou au 87 280 499, ou bien par mail à l'adresse suivante : ramonatevaearai@gmail.com

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# FIU, le festival International du 'ukulele : 3<sup>e</sup> édition, pas fiu du tout !

10

RENCONTRE AVEC JEAN-FRANÇOIS LEOU DE MAGIC CITY, ORGANISATEUR PARTENAIRE DU FESTIVAL, SAMUELLE KRAUSS, PROFESSEURE DE MUSIQUE EN CHARGE DE LA SECTION CHAD ARTS TRADITIONNELS AU COLLÈGE DE TIPAERUI ET ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : PAULINE STASI. PHOTOS : TFTN



Après cinq ans d'absence, le FIU, Festival International du 'Ukulele, revient enfin pour une nouvelle édition du 10 au 14 octobre à Tahiti. Master class au Conservatoire, visites dans des écoles, rencontres et concert d'artistes locaux et internationaux au Grand théâtre de la Maison de la culture..., les cordes de cet instrument si populaire vont résonner pendant cinq jours à Tahiti.

Pas une bringue sans que quelqu'un ne vienne gratter ses cordes. Instrument emblématique de la Polynésie, le 'ukulele fait partie intégrante de la culture populaire et musicale du fenua. Rien d'étonnant alors qu'il ait son festival. « Lors d'une conversation informelle, le ministre de la Culture Heremoana Maamaatuaiahutapu avait eu l'idée d'organiser un festival entièrement dédié au 'ukulele et c'est ainsi que la première édition du FIU a été organisée en 2015. C'est pendant le festival qu'a eu lieu le record du monde de joueurs de 'ukulele pour Tahiti », raconte Jean-François Leou, directeur de Magic City, organisateur du FIU en partenariat avec la Maison de la culture.

## Des invités spéciaux internationaux

Fort du succès ce premier festival, dont l'objectif était de développer la pratique du 'ukulele au fenua afin que jeunes et moins jeunes se réapproprient cet instrument et de promouvoir la frappe traditionnelle

polynésienne sur le plan international, une seconde édition, tout aussi populaire, a eu lieu en 2017. Et enfin, dans quelques jours, le 3<sup>e</sup> opus du FIU aura lieu du 10 au 14 octobre à Tahiti. Il s'annonce, une fois encore, être un excellent cru avec la promesse de bons moments de partage en musique, en particulier avec des artistes internationaux venus spécialement pour l'événement. Notamment, les Naked Waiters, un groupe américain originaire de Seattle. « Ils jouent pas mal de pop ou même certains classiques comme La vie en rose, et y ajoutent du 'ukulele. Cela permet d'ouvrir le public au 'ukulele, de le populariser encore plus », explique Jean-François Leou. Autre invité international, Kris Fuchigami. Déjà invité à la première édition en 2015, il est considéré comme l'un des virtuoses du 'ukulele, maniant les frappes à merveille. Né à Hawaii, le musicien a remporté à 15 ans le concours Hamakua Music Scholarship. En 2019 et 2021, il a été récompensé aux Nā Hōkū Hanohano

Awards, l'équivalent des Grammy à Hawaii dans le prix catégorie composition instrumentale de l'année.

## Et des échanges avec des artistes locaux

Ces artistes viendront partager leur virtuosité à l'occasion d'une master class au Conservatoire, de visites d'école de 'ukulele ou encore auprès des jeunes élèves de classes aménagées. Ils viendront aussi partager leur passion commune avec plusieurs artistes locaux comme Fabrice Hapipi, du groupe All Bus ou Laura Lee. Le point d'orgue de cette édition aura lieu le vendredi 14 octobre avec un superbe concert au Grand théâtre de la Maison de la Culture. Un autre grand moment de partage attendu entre tous les musiciens et le public polynésien autour de ce petit instrument qui a tout d'un grand. ♦

## L'histoire du 'ukulele

Le 'ukulele a été inventé par les Portugais, il s'appelait alors cavaquinho. En 1789, le navire portugais Ravenscrag débarque à Honolulu. À son bord, des passagers jouent de cette petite guitare à quatre cordes. Les Hawaïens sont séduits par sa sonorité qu'ils transforment un peu grâce au soutien du roi Kalakaua. Très peu de temps après semble-t-il, le 'ukulele arrive sur les côtes de Tahiti. Faute de luthier, les Tahitiens le fabriquent avec un manche taillé dans du bois et probablement une noix de coco en guise de caisse de résonance. Au fil du temps, ils vont le fabriquer d'une seule pièce avec du bois de pūrau, de tou, de miro et d'une caisse de résonance recouverte d'une peau de requin ou de chèvre tendue qu'ils remplaceront ensuite par du carton.

Dans les années 1980, l'essor des orchestres kaina tels que les « Kaina Boys », « Tamarii 'Upa Nave » ou « Te Ava Piti » va donner un nouvel élan en imposant un nouveau type de 'ukulele façonné dans du bois importé et plus facile à travailler, car déjà débité en planche. La caisse est couverte aussi par du bois et des fils en nylon de pêche doublés. Le 'ukulele tahitien passe de 4 à 8 cordes et se vend jusque dans les rues de Papeete où, de nos jours, se produisent parfois des groupes.

## Samuelle Krauss, professeure de musique en charge de la section CHAD arts traditionnels au collège de Tipaerui

« C'est une belle opportunité culturelle et artistique pour nos élèves »

« La rencontre avec les musiciens et les élèves est prévue pendant 45 minutes. Les musiciens vont jouer 30 minutes puis il y aura un temps d'échanges de quinze minutes. Lors de leur cursus en section Chad arts traditionnels, les élèves suivent quatre séances sur la musique et les instruments traditionnels. Ils étudient ce que sont les danses, les 'aparima, les 'ōte'a... et également l'histoire des instruments, dont bien sûr le 'ukulele. Ils apprennent qu'il y a différents types de frappes. Cette rencontre rentre parfaitement dans le parcours éducatif artistique et culturel (PEAC) de la section Chad, qui comprend une expérience artistique, une pratique instrumentale et une rencontre avec un artiste. Une telle visite est très intéressante car les musiciens vont jouer différentes frappes sur des styles de morceaux différents. Les élèves pourront remarquer que les instruments traditionnels, les frappes polynésiennes, peuvent accompagner différents styles de musique. Cela leur montre que la musique traditionnelle n'est pas figée, qu'elle évolue, qu'elle se réinvente continuellement. Une telle rencontre leur permet vraiment d'élargir leur répertoire, leur culture musicale, de développer leur sens critique. C'est vraiment une belle opportunité culturelle et artistique pour nos élèves.

Le temps d'échange avec les musiciens est également une belle occasion pour poser des questions sur la façon de créer, de composer, à partir d'un thème, d'un texte. Cela pousse les élèves à avoir à une réflexion sur leur propre création artistique. De plus, ces échanges se font en anglais, ils vont préparer les questions avec leur professeur d'anglais. »



## PRATIQUE

### le FIU, Festival International du 'Ukulele

- Lundi 10 octobre à 18h : master class au CAPF
- Mardi 11 à 16h : visite de l'école Tupuna Ukulele, au collège de Punaauia
- Mercredi 12 à 9h : visite du collège NDA
- Mercredi 12 à 18h : Show case au Hilton pour les écoles de 'ukulele
- Jeudi 13 à 17h30 : Happy hour au Hilton (animation, show case) ouvert à tout le monde
- Vendredi 14 : à 18h : Concert au Grand théâtre avec les artistes internationaux, les artistes locaux et les écoles de 'ukulele.

11

# Le Ta'urua Hīmene va enchanter la pointe Vénus

RENCONTRE AVEC MAMA IOPA, PROFESSEURE DE HĪMENE AU CONSERVATOIRE ET PARTIE PRENANTE DE L'ORGANISATION DU HEIVA TĀRAVA - TA'URUA HĪMENE ET TIMIRI HATITIO, DU GROUPE TAMANUI APATOA NO PAPARA. TEXTE : PAULINE STASI. PHOTO : TFTN

**Les chants polyphoniques traditionnels résonneront à la Pointe Vénus à l'occasion du prochain Heiva Tārava - Ta'urua Hīmene le samedi 22 octobre. Pour ce nouvel opus, neuf groupes de chants feront la part belle aux tārava, aux rū'au ou encore aux pāta'uta'u et mettront en valeur trois voix individuelles polynésiennes.**

Programmé pour la première fois en 2015 pour mettre en avant les chants polyphoniques traditionnels polynésiens, le Heiva Tārava - Ta'urua Hīmene revient en force le 22 octobre avec neuf groupes de chants. Originaires de Tahiti, des Raromatai (îles Sous-le-Vent) et des Tuhaa Pae (Australas), ils viendront enchanter le public dans le magnifique cadre de la pointe Vénus.

Pour Mama Iopa, professeure de hīmene au Conservatoire et partie prenante de l'organisation aux côtés de la Maison de la culture et la mairie de Mahina, le Ta'urua Hīmene est un moment très important dans la vie culturelle du fenua. « Les hīmene sont une vraie richesse polynésienne, il y a une très grande variété de chants, de voix. Il est essentiel de les faire perdurer, de les transmettre. Cela fait partie de notre identité. Cet événement est une excellente occasion de les faire écouter aux Polynésiens. » Car effectivement, si le 'ori tahiti est très populaire, les chants traditionnels ont parfois du mal à trouver leur public. Alors rien de mieux que de leur consacrer un grand événement pour faire (re)découvrir toutes les subtilités de cet art et ces voix vibrantes.

## Un tārava et au choix un pāta'uta'u ou le rū'au

Neuf groupes (Tamanui Apatoa no Papara ; Tamariki Rapa ; Tamari'i Tuha'a Pae no Mahina ; Tamari'i Mahina ; Taru'u ; Nuna'a Rurutu ; Tahiti Choir School ; Tamari'i Teahupoo ; O Faa'a) d'au moins trente chanteurs chacun - certains en compteront une soixantaine -, vont se relayer pointe Vénus. Chaque groupe interprétera un tārava et, au choix, un pāta'uta'u ou un rū'au. « Chaque chant raconte une île, une histoire, une légende... Beaucoup de nos membres sont originaires de Rimatara (...). Pour notre tārava, nous interpréterons un chant composé par un de nos anciens qui a vécu à Rimatara, c'est sur l'oiseau endémique de l'île, le 'ura. Pour le rū'au, on parle aussi de cet oiseau (...). Le rythme des deux chants est différent. Le rū'au est lent, alors que le tārava est plus rapide », indique, Timiri Hatitio, du groupe Tamanui Apatoa no Papara.

Pour ce nouvel opus, les organisateurs ont décidé de mettre en valeur trois voix polynésiennes : le perepere, le marū teitei et le tahape. « Il en existe d'autres bien sûr, mais nous avons choisi de mettre ces trois voix de base individuelles (...). Le perepere est chanté par une femme, elle est aigue, elle dépasse les autres voix. Le marū teitei est l'équivalent du perepere, c'est une voix d'homme mais qui peut être chantée ou par un homme ou par une femme. Le tahape est une voix en dessous », précise Mama Iopa.

La soirée se clôturera par un magnifique hīmene interprété par l'ensemble des chanteurs des neuf groupes. Il ne vous reste plus qu'à préparer les pē'ue pour aller écouter toutes ces voix, renouer avec les vibrations des chants traditionnels en regardant les étoiles pointe Vénus. ♦

## PRATIQUE

- Samedi 22 octobre à la pointe Vénus à 17 h  
Entrée libre et gratuite  
Renseignements : 40 544 544
- Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

# Concert de la paix, une 10<sup>e</sup> édition qui résonne au-delà du fenua

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CAPF ET TITA MAURIN, PRÉSIDENTE DE L'ANTENNE DE TAHITI/PAPEETE DU CLUB SOROPTIMIST INTERNATIONAL. TEXTE : PAULINE STASI. PHOTOS CAPF

**Organisée par le Conservatoire artistique de Polynésie française (CAPF) et l'antenne de Tahiti/Papeete du Club Soroptimist International, la 10<sup>e</sup> édition du Concert de la paix aura lieu le 7 octobre à la mairie de Pirae. Les valeurs de solidarité portées par ce concert n'ont jamais eu autant de sens et les chants et les danses des artistes résonneront comme un appel à la paix.**



« Le Concert de la paix a une résonance particulière avec le conflit en Ukraine, c'est important de mettre les arts au service de la paix, d'être solidaires », souligne Frédéric Cibard en charge de la communication du Conservatoire. Organisé dans le cadre de la Journée internationale de la paix par le Conservatoire artistique de la Polynésie française et l'antenne de Tahiti/Papeete du Club Soroptimist International, le Concert de la paix, prévu le 7 octobre prochain, est en effet un bel exemple de solidarité. « Les fonds récoltés grâce à la vente des billets du concert servent à financer les études de jeunes filles méritantes, mais de milieux modestes, qui souhaitent s'inscrire au Conservatoire (...). Ces bourses ont permis à certaines jeunes élèves de changer leur vie, comme cela a été le cas avec Mahealani Amaru, qui a pu poursuivre en métropole à Limoges », explique Frédéric Cibard.

## Des artistes bénévoles

À l'initiative de ce projet de concert lancé en 2010, un groupe de femmes motivées et engagées au sein de l'antenne tahitienne du club caritatif Soroptimist international, une ONG reconnue par l'ONU. « Nous sommes des femmes au service des femmes. Nous menons plusieurs projets pour les soutenir dans différents domaines », précise

Tita Maurin, présidente de l'antenne à Tahiti, qui compte vingt-deux membres.

Cette solidarité s'exprime également du côté de tous les musiciens et chanteurs bénévoles qui se produiront lors du grand concert de la Paix le 7 octobre à Pirae. Et la programmation éclectique, cette année encore, devrait enchanter le public pendant deux heures. « Au fil des éditions, le style a évolué, mais il y a une constante qui est restée, c'est l'introduction du concert faite par les élèves du département de 'ori Tahiti de la section des arts traditionnels, car beaucoup d'élèves de cette section ont été aidés par les marraines Soroptimist. C'est une façon de leur dire merci », explique le chargé de communication.

Après cette belle mise en bouche, le public pourra entendre Brenda Tihoni chanter des airs du Tahiti des temps anciens. Puis les spectateurs pourront se laisser bercer par les superbes voix du chœur des jeunes talents de Bruno Demougeot. Dans ce chœur créé il y a deux ans, le professeur apprend à ses jeunes élèves les classiques du patrimoine musical polynésien. Enfin, ce sera au tour du ténor tahitien, Peterson Cowan, du département Chant lyrique du Conservatoire, et de ses chanteurs de clôturer ce concert en faveur de la paix. ♦



## PRATIQUE

### Concert de la paix

- Vendredi 7 octobre à 19h15
- Salle polyvalente la mairie de Pirae
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente au Conservatoire et sur place le soir du concert dès 18 h
- [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

# Pīna'ina'i chérit le mot liberté

RENCONTRE AVEC MOANA 'URA TEHEI'URA, CHORÉGRAPHE ET SCÉNOGRAPHE DE PĪNA'INA'I.  
TEXTE : ASF – PHOTOS : ARCHIVES TFTN

**La 12<sup>e</sup> édition de Pīna'ina'i nous transporte dans un univers carcéral pour nous parler de nos libertés et raconter en filigrane notre société.**

Est-ce que qu'on peut être dans un emprisonnement physique et être libre dans sa tête ? ou au contraire être libre de ses mouvements mais prisonnier de la société ? Si ces questions vous interpellent, rendez-vous le 23 octobre sur le paepae a Hiro devenu prison à ciel ouvert le temps d'un spectacle. Pīna'ina'i 12.2022, douzième édition, nous invite à réfléchir au mot « Tī'amā », la liberté, l'indépendance. Mais qu'est-ce qu'un homme et une femme libre dans la société contemporaine polynésienne ? À cette question philosophique, même la mythologie polynésienne s'en mêle sur le paepae a Hiro sous l'apparence de Tū et Hina et leurs énigmes.

## Vingt-deux textes

Aujourd'hui, le processus de création de Pīna'ina'i est bien rodé. Il démarre toujours par une envie des membres de l'association Littéramā'ohi de se retrouver pour définir un thème. Une fois la thématique retenue, c'est à chacun des auteurs de s'exprimer. Pas de concertation, pas de mot d'ordre, juste des écrits par tout un panel d'artistes et d'écrivains. « *Personne ne se consulte, chacun exprime le thème selon sa sensibilité* », nous rappelle Moana'ura Tehei'ura, chorégraphe et scénographe de Pīna'ina'i. C'est à lui que revient la responsabilité d'accorder la partition, de permettre aux différents textes de se faire

écho. Pour cette édition, ce sont vingt-deux œuvres individuelles, en français, en tahitien et en mangarevien, qu'il a fallu transformer en une seule œuvre collective. « *Parfois, les auteurs ne reconnaissent pas leur texte. D'autres fois, c'est le sens du texte qui prend une toute nouvelle tournure alors qu'il est confronté à d'autres écrits. Enfin, certains textes se font écho sans même que leurs auteurs se soient concertés.* » souligne le chorégraphe qui, depuis dix ans, partage le processus de création avec le compositeur Jeff Tanerī'i.

Porté par des artistes, principalement féminins, le spectacle sera exceptionnellement joué deux fois. Une première fois à huis-clos pour une captation qui sera diffusée en 2023 sur une chaîne française puis devant le public le dimanche 23 octobre 2022. Comme chaque année, l'événement est gratuit mais l'entrée se fait sur présentation d'un billet à retirer auprès de la Maison de la culture. Cette gratuité ne nous empêchera pas de faire un don pour soutenir l'association et contribuer ainsi à la longue vie de Pīna'ina'i et à la promotion des auteurs autochtones. ♦

## PRATIQUE

- Dimanche 23 octobre 2022, à 18 heures
- Au Paepae a Hiro de la Maison de la culture
- Entrée libre avec billets à récupérer à la caisse de la Maison de la culture
- Quatre billets par personne physique au maximum.
- Renseignements : 40 544 544
- Facebook Maison de la Culture de Tahiti



# Te tahi mau parau nō te pīfao 'aore ra te muti

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VAHINE)

'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO

PUTA TAI'OHIA : BSEO : BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES OCÉANIENNES DARLING, D., 1834 AUX MARQUISES, BSEO N°113, 1955 : 476-480. LEVERD, A., N°7, 1923 : 8-18. BRISSON, CAPITAINE, « LÉGENDE DE MUNA-NUI », 1928 : 11-14. IOANE MAMATUI, VIEILLE LÉGENDE DE MAGAREVA, BSEO N°26, 1928, P99-101 - HŌHO'A PHILIPPE DUBOIS, DCP, 1999

## Te pīfao 'aore ra te muti

E fa'a'ite'itehia te parau nō te pīfao 'aore ra te muti, i roto i te tahi mau fa'ati'ara'a e te parau pāpā'ihia ; i roto i te reo mā'ohi, ua rau te mau tā'o, ha'apatura'a 'irava, parau fa'a'ohipahia i roto i te mau fa'a'ti'ara'a, mau parau tahito 'aramoinahia e tū'ati i te 'ohipa tahutahu e 'ite-ato'a-hia i roto iho ā ra i te mau peu tumu tahito, te 'ite e te 'aravihi rima 'ō tei fa'aea mai e tae roa mai i teie mahana i roto i te mau fenua nō Porinetia.

I tō tahito ra, te vai ra te ao e te pō, pi'i-ato'a-hia Havai'i (Tonofiti i te to'o'a-ōterā). I ni'a i te mau marae, e ha'amorihia te vārua ō te tahi mau tupuna e te mau atua. I tō te tā'ata mana'ō, nā te atua i hāpono i te mau ma'i, te fa'aora e te pohe.

## Muti

E nehenehe te tā'ata e te vārua ato'a e muti i te tahi tā'ata ma te tauturu ānei mā te tauturu'ore ānei ō te tahu'a ; nō te muti, e parauhia e matahiti e pīfao, e 'uputara o na i te 'oromatua, te tāura, te atua ; ia tā'ū o na, e mea 'eta'eta te arata'ira'a e te ma'itira'a ō te mau tā'o e nehenehe hō'ē 'irava ha'amaita'i e riro ei 'irava fa'a'ino, ia hape hō'ē noa a'e 'aore ra e piti tā'o.

E fa'a'ohipa te tahu'a i te tupu : e rouru ānei, e huare, e mai'u'u, e tupumoea (pē'ue 'aore ra hō'ē 'apa nō te pē'ue) nō te fa'a'oru i te tahi mero, fa'atupu i te ma'i, tāparahi ha'apohe i te tā'ata nō na te mau tao'a. E ha'aputu noa ia te tahu'a i teie nau tao'a i roto i te pua-roa ('ete). O Pōti'i-tārire te atua nō te tahu'a e o Roa te atua i purehia e te apa (tā'ata 'aita e roa'ahia i te muti) nō te pāto'i i te tahu'a e tō na nau teuteu 'aore ra feti'i.

## Pāto'i i te muti

Ia marū te tāura 'aore ra 'oromatua 'aore ra atua i te mau ō e te mau pure, 'ei reira te ma'i e fa'aorahia ai, ei reira tā na mau fifi e te muti e tinaihia ai.

Ua fa'atupu te tahu'a 'aore ra nau tahu'a i te tūro'o (hevara'a) nō te tahi tā'ata i pohe 'eiaha o na e hōro'a tu'u'tu'u atu ai i te 'aiea (muti) i tō na hua'a, 'eiaha ato'a i te 'aioa (muti ha'apohe). Ia mana'ō te tā'ata 'aore ra te 'ōpū feti'i e ua maemae 'aore ra ua pohe te tahi tā'ata i te muti, e tā'ū



ia te tahu'a i te tahirere (pure) nō te tīahi i te ma'i hou a muti atu ai i tō na puhi-'ai-rotou ('enemi huna). E pi'ihia ia « tahu'a-tā'ati'i ». E i muri iho, ia pohe noa atu te puhi-'ai-rotou ('enemi huna) i tō rātou muti, e pi'ihia ia rātou « tahu'a-rahū-pohe ». Te tā'ata mātāmua tāparahi h'a'apohehia e te tahu'a, o te tapoa.

Ia pāto'i te tahu'a i te terero (muti), e nati ia rātou i te 'aha, e pi'ihia ia rātou « natinati-'aha ». Mai te mea e tohu rātou i te tahi mau 'ohipa hou i tō rātou tupura'a, e pi'ihia rātou tahutahu 'aore ra hi'ohi'o. Nō te pāruu ia rātou iho, e here te tahu'a i te hereti nō te mea e mea tapu e te mana-mana te tī. Ia ro'ohia te tahi tā'ata i te muti, e tī'a te tahu'a e paipai ia na nō te tīahi i te ihoihoā 'aore ra i te 'oromatua. 'Inaha e parau roa te tahu'a i te tahi pure pi'ihia tupua, haetupua 'aore ra matahiti. Ei hi'ora'a, e tupua ato'a te parau « 'Aitōa ! » 'aore ra « Kaitōa ! » ('A'amu i te 'aitōa) ; i teie mahana rā ua he'e tō na aura'a : « Teie tā 'oe 'utu'a ! Teie tā 'oe mā'a ! ».

E ruru e pure te autahu'a nō te ha'apūai i te pāto'i muti ia 'utu'ahia te 'enemi e ia ro'ohia te moria (fa'aorara'a) ō te tā'ata ma'i. E mea hi'o tūtonu te tahu'a i te fāra'a mai ō te mau tāpa'o tino ō te ma'i i ni'a e i te mata-a-tā'o ato'a i vaho mai te tā'i ō te 'ōtare i ni'a a'e i te tahi tā'ata, 'oia e tohu mai i te parau nō tō na pohe.

Mai tō tahitō rā e tae roa mai i teie mahana, ia fāfā 'aore ra ia 'ite te tā'ata i te tūpapa'u, 'aore ra 'oromatua, ia hōtaratara te rouru i ni'a i te upo'o e te 'iri ō te tino tā'ato'a, ia huru-ē e tuhi ia taua tā'ata ra, ia na ma te paraura'a atu 'aitōa ! e pepe a'e o na i tō na pāreu i ni'a nō te tīpou ia na nō te tīahi ia na ia horo atu. ♦



# Un schéma directeur pour tisser l'avenir de l'artisanat

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHEFFE DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE PAULINE STASI. PHOTOS : ARCHIVES ART - HIRO'A - DR





Tressage, la spécialité des Australes



Le savoir-faire se transmet d'une génération à l'autre.

À la demande de son ministère de tutelle, le Service de l'artisanat traditionnel a coordonné la réalisation d'un schéma directeur définissant les grandes orientations et axes à suivre pour le secteur de l'artisanat dans les dix prochaines années. Une volonté affichée : tout mettre en œuvre pour que l'artisan travaille et vive au mieux de son savoir-faire, de sa passion et que le secteur devienne plus fort économiquement et structurellement.

Des bijoutiers, des vanniers, des sculpteurs, des couturiers..., quelque 1 500 personnes mettent leur savoir-faire au service de l'artisanat, fleuron de la culture polynésienne qui rayonne au-delà du fenua. « Chaque touriste ramène dans ses bagages un bijou, un objet, une sculpture, créés par un artisan local. L'artisanat est vraiment un marqueur très fort de l'identité polynésienne », souligne Vaiana Giraud, cheffe du Service de l'artisanat traditionnel.

Après avoir défini un nouveau statut pour les artisans en mai dernier (lire encadré), le service du Pays s'est donc attelé à un autre chantier de taille, la réalisation du schéma directeur du secteur de l'artisanat. Étudié en conseil des ministres, ce document présente la vision, les axes et orientations stratégiques visant à guider les actions pour le secteur de l'artisanat traditionnel au cours des dix prochaines années.

La vision retenue dans ce document majeur est celle de faire de l'artisanat une filière intégrée à l'économie polynésienne, valorisée, protégée et s'exportant à l'international. Pour y arriver, six grands axes ressortent, chacun décliné en plusieurs actions. Le premier est d'œuvrer pour une intégration économique et sociale formelle du secteur. Le second est de favoriser des revenus décents et une protection sociale pour les artisans. Il s'agit également de valoriser la filière, de travailler pour une meilleure performance de commercialisation, d'aider au développement par la formation et la transmission et enfin, de mettre en place un accompagnement de la filière optimisé.

#### Une vraie richesse pour la Polynésie

Pour les définir, le service a fait appel à un consultant spécialisé, qui a en amont à un vaste état des lieux, une véritable cartographie du secteur (lire interview suivante), discernant ses forces et faiblesses et surtout les besoins et attentes de ses principaux acteurs : les artisans. « L'artisanat est une vraie richesse pour la Polynésie et si le savoir-faire de nos artisans est mieux reconnu, il pourrait représenter une part plus importante dans l'économie polynésienne. L'objectif de ce schéma directeur est entre autres d'améliorer la partie commerciale, de donner une meilleure visibilité au secteur et surtout d'améliorer la situation personnelle des artisans », insiste la cheffe du Service de l'artisanat traditionnel.



Savoir-faire des Australes



Artisanat marquisien.

Si la mise en œuvre du schéma directeur s'étend jusqu'en 2032, certaines orientations en faveur des artisans ont déjà été programmées dès cette année, à l'instar de la délivrance d'une carte d'agrément, reconnaissant leur statut d'artisan traditionnel ou d'expert artisan. La mise en place de ce nouveau statut s'accompagne de tout un programme d'aides délivrées aux artisans patentés et aux associations d'artisans.

Le Service de l'artisanat traditionnel a également déjà débuté plusieurs formations techniques sur le *nī'au*, et la fibre de Coco aux Tuamotu en juillet et août dernier. D'autres actions comme la dispensation de formations générales en communication, en technique de vente ou encore en gestion (lire ci-après) vont être proposées très prochainement par le service aux artisans afin de leur apporter des solutions concrètes aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur quotidien et ainsi optimiser les compétences de ces passionnés.

### Les nouveaux statuts d'artisan instaurés en février 2022

#### Rima ī mā 'ohi :

La première carte d'agrément d'artisan traditionnel de Polynésie française est accessible aux personnes qui exercent le métier d'artisan traditionnel, patentées depuis au moins un an. Elle s'adresse également aux présidents d'associations, de comités ou de fédérations qui souhaitent bénéficier de subventions.

Pour obtenir cette carte, il suffit de faire une demande auprès du Service de l'artisanat traditionnel ou sur leur site. Si les conditions sont remplies, le demandeur obtient alors sa carte valable pour une durée de cinq ans.

Cette carte permet d'accéder à des aides à l'équipement, à l'achat de matières premières et à des formations générales et techniques.

#### 'Ihi rima ī mā 'ohi :

Cette carte s'adresse aux artisans traditionnels « experts » ; elle est attribuée après avis de la commission consultative de l'artisanat traditionnel. Le demandeur doit exercer en tant que patenté depuis au moins cinq ans ou depuis au moins trois ans s'il est titulaire d'un diplôme de niveau IV.

Cette carte permet d'accéder à des aides à l'équipement, à l'achat de matières premières, à la formation, ou encore à la prise en charge d'une partie des billets d'avion pour participer à des événements qui mettent en valeur l'artisanat traditionnel.

Par ailleurs, ces artisans experts peuvent être sollicités par le service pour donner des formations techniques aux artisans qui veulent se former ou s'améliorer dans leur domaine.

## Vaiana Giraud, cheffe du Service de l'artisanat traditionnel

### Comment avez-vous réalisé ce schéma directeur ?

« Ce schéma directeur comprend un vaste état des lieux, une cartographie de l'économie du secteur réalisée par un consultant spécialisé. Pour cela, une soixantaine d'artisans issus des cinq archipels et des différentes professions ont été interrogés. Nous avons également multiplié les rencontres avec de nombreuses structures parties prenantes, comme les banques, la CPS, le Sefi, la CCISM... Toutes ces rencontres nous ont permis de mieux cerner les problématiques du secteur, ses forces et faiblesses, les attentes des artisans et leurs difficultés. »

### En quelques mots, que reflète cette cartographie, qui sont les artisans polynésiens aujourd'hui ?

« On estime à 1 500 le nombre d'artisans en Polynésie ; 46 % d'entre eux sont concentrés aux îles du Vent et 54 % sont répartis dans les autres archipels. Les métiers les plus pratiqués sont ceux de bijoutier, vannier, sculpteur graveur et couturier. Les artisans sont en grande majorité des femmes, et 85% d'entre eux ont plus de 40 ans. »

### Quelles sont quelques-unes des difficultés du secteur de l'artisanat ?

« Elles sont multiples et variées. À commencer par les prix pratiqués qui ne permettent pas toujours aux artisans de se rémunérer au Smig. Les artisans ont aussi souvent un accès difficile aux matières premières en général à cause de l'augmentation des prix, des pénuries de matières en raison des intempéries. Ils n'ont pas toujours un atelier chez eux ou du matériel adapté, et disposent rarement d'un espace de vente fixe. On peut aussi noter un réel besoin de valorisation du secteur »

### Et quels sont les points forts de l'artisanat polynésien ?

« Ils sont nombreux également. C'est tout d'abord une pratique quasiment unique au monde, dans toutes ses expressions, et le fruit d'une transmission ancestrale, de génération en génération, qui lui donne ce caractère unique. De nombreux artisans n'hésitent pas également à créer et à mêler à ces savoir-faire une modernité très appréciée des acheteurs. Les matières premières sont de qualité comme la nacre, la fibre, les coquillages et constituent une vraie richesse. L'artisanat contribue à l'économie de la Polynésie et des archipels, et apporte un revenu à de nombreuses familles polynésiennes. C'est aussi une vraie voie, un vrai métier, avec des centres de formation qui proposent des cursus diplômants. Le plus connu est le Centre des métiers d'art (CPMA, BPMA, DN MADE). Afin de mettre en valeur tous ces aspects, il y a un projet de label qui est en cours, et qui permettra de valoriser davantage encore les artisans traditionnels et leurs produits. »

### Comment voyez-vous l'artisanat dans dix ans, en 2032 ?

« Comme un secteur plus structuré, plus visible et plus fort, davantage présent dans l'économie du Pays. Car aujourd'hui, on parle beaucoup du poids des entreprises, de l'agriculture dans l'économie, mais moins de l'artisanat, qui a pourtant un réel poids économique. J'aimerais qu'il suscite encore de nouvelles vocations. »



Bois, pierre, os... sont les matières premières privilégiées des artisans marquisiens.



Aux Tuamotu, on travaille le coquillage.



Le tifaïfai



Pierre fleurie de Ua Pou sculptée.

## Des formations en communication, gestion et vente pour les artisans du fenua

Si les artisans détiennent un vrai savoir-faire dans leur domaine, ils doivent être de véritables couteaux suisses, leur métier impliquant aussi de savoir communiquer, vendre et gérer. Afin d'aider ceux qui le souhaitent à être plus performants dans ces secteurs, le Service de l'artisanat traditionnel a souhaité profiter de l'organisation des différents salons pour leur proposer des formations générales de quelques heures en comptabilité gestion, vente et communication.

« L'artisan travaille généralement seul. Toute la complexité de son métier est qu'il doit être polyvalent. Outre son savoir-faire, il faut qu'il sache faire de la communication, être visible sur les réseaux, il faut aussi qu'il soit comptable, qu'il sache vendre, faire un bilan, accueillir un client..., or il n'est pas forcément armé pour maîtriser tous ces domaines », note Vaiana Giraud, cheffe du Service de l'artisanat traditionnel.

Partant de ce constat, le service a donc décidé de mettre en place des formations générales afin d'apporter une réponse précise à des besoins précis. Dispensée par des prestataires extérieurs spécialisés, chaque formation, gratuite et sur la base du volontariat, abordera ainsi pendant une durée de trois heures, les notions de base dans chacune des disciplines retenues.

La première formation portera sur la thématique de la comptabilité gestion. Le formateur expliquera à l'artisan comment déterminer un prix, comment faire un devis, une facture, comment anticiper et maîtriser son activité ou encore comment tenir un livre des recettes et dépenses.

La seconde portera sur les techniques de vente. L'artisan sera sensibilisé à l'accueil, à l'attitude à avoir avec le client, aux différentes étapes de la vente, ainsi qu'à la mise

en valeur des produits. Enfin, la troisième formation portera sur la communication. L'artisan y apprendra les bases de la photographie, mais aussi comment créer une page Facebook pro, communiquer sur les différents réseaux sociaux... « C'est difficile, car souvent les artisans hésitent à mettre leurs objets sur Facebook de peur d'être copiés, mais c'est important aussi de communiquer sur les réseaux. Ces formations devraient les aider à mieux appréhender certains outils », indique Vaiana Giraud.

### Développer le panel de formations

Si ces formations doivent aider les artisans au quotidien dans leur activité, la difficulté résidait dans les moyens de les dispenser. Pour cela, le Service de l'artisanat a trouvé un moyen plutôt judicieux « de toucher » les artisans... « L'idée est de profiter de la venue des artisans des îles à Tahiti lors d'un salon et de leur dispenser les formations sur le lieu même où ils sont présents, c'est-à-dire directement sur les salons (...). Il faut juste que les inscrits trouvent quelqu'un qui puisse surveiller leur stand pendant les trois heures de temps que dure chaque formation. Les premières formations seront proposées au salon des Australes qui doit se tenir du 17 au 30 octobre à l'assemblée de Polynésie française. D'autres sont déjà programmées pour les salons suivants », détaille la cheffe du service, qui envisage à terme de développer le panel de ces formations pratiques à d'autres disciplines selon les besoins des artisans. « Certains aimeraient apprendre quelques notions d'anglais, cela pourrait les aider de connaître quelques bases pour échanger avec les visiteurs », note Vaiana Giraud. That would be great ! ♦

## PRATIQUE

### Service de l'artisanat traditionnel

- Pour en savoir plus sur les dispositifs de cartes d'agrément et aides proposés par le service :
- [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)
- 40 54 54 00
- [secretariat.artisanat@administration.gov.pf](mailto:secretariat.artisanat@administration.gov.pf)

# Légendes, étoiles, philo... une pléiade d'ateliers pour la Toussaint

RENCONTRE AVEC LOÏDI TEHEIURA, RESPONSABLE MÉDIATION CULTURELLE À LA MAISON DE LA CULTURE, ET VAIREA WILLIAMS, ANIMATEUR DE L'ATELIER ASTRE & CLAIRE.  
TEXTE PAULINE STASI - PHOTOS : TFTN

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Vairea Williams avec l'atelier « Astres & Claire »

Les vacances de La Toussaint arrivent à grands pas. Fidèle à ses traditions, la Maison de la culture profite de cette période pour proposer pendant deux semaines un beau panel d'ateliers destinés aux enfants de 3 à 12 ans. Parmi les nouveaux ateliers organisés, plusieurs mettront en lumière le thème des pléiades.

C'est bientôt les vacances de La Toussaint et la Maison de la culture propose une sélection d'ateliers dispensés par des formateurs de qualité et passionnés. Parmi les huit programmés, sept sont nouveaux. « On a souhaité retenir le thème des pléiades pour ces ateliers de La Toussaint, car nous allons rentrer dans la période des Matariki i ni'a, qui marquent le début de la saison d'abondance. C'est un bon moyen de transmettre, de faire connaître les pléiades, les constellations aux enfants. Nous avons aussi augmenté le nombre d'ateliers destinés aux tout-petits, notamment pour les 3 à 5 ans par rapport à d'autres vacances », souligne Loidi Teheiura, responsable médiation culturelle au sein de l'établissement.

Parmi les nouveaux ateliers proposés pour La Toussaint : Vairea Williams avec l'atelier « Astres & Claire », destiné aux 6-8 ans, raconte la cosmogonie polynésienne en s'appuyant sur les contes et légendes polynésiennes. « Je m'intéresse beaucoup à la physique, à la chimie, de quoi nous sommes composés. L'idée de cet atelier est vraiment de piquer la curiosité des enfants et de les amener à observer les constella-

tions, découvrir les étoiles, de quoi elles sont faites, de quoi nous sommes faits. J'aime aborder les éléments chimiques du tableau périodique pour que les enfants se rendent compte qu'on est composé de « poussières d'étoiles ». J'aime simplifier les informations et les rendre ludiques ! L'atelier va se diviser en cinq séances avec un thème différent abordé à chaque fois : 'L'hameçon de Maui', 'Le taureau vs le chasseur Orion', 'C'est quoi une étoile et d'où vient-elle ?' 'Hokulea et Havai 'i' et 'l'histoire de l'astronomie' », explique Vairea Williams.

Parmi les autres propositions, Vanille Chapman s'adresse aux 3-5 ans et aux 6-8 ans avec qui elle aborde la philo, l'art et la nature. Car si la philosophie n'est étudiée qu'en classe de terminale, rien n'empêche de réfléchir sur les grands sujets de la vie dès le plus jeune âge. Le thème pour ces vacances : « C'est quoi l'abondance ? ». Elle invite les enfants à philosopher sur l'importance du respect de la nature polynésienne et de son cycle perpétuel et généreux. L'atelier est complété par la création d'une œuvre commune et d'un petit livre récapitulatif.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Association Ahak

Un nouvel atelier pour les 3-5 ans est dispensé par Laetitia Alpini. Avec entrain et bonne humeur, ces tout jeunes enfants pourront jouer au jeu de l'abondance, « Tau 'auhune », ou fabriquer des petits jeux de société sur le même thème. Domino, morpion, memory, puzzle... Les enfants créeront chaque jour un jeu de société différent en traçant, dessinant, coloriant ou en peignant les richesses qu'offrent la terre et la mer.

Stéphanie Rebourg anime quant à elle un atelier sur la peinture aborigène. Elle apprendra aux jeunes de 6 à 8 ans la technique pointilliste du dot painting pratiquée avec de la gouache et un coton tige. Les créations personnelles s'uniront pour créer une frise collective.

Autre atelier encore, celui de Jamal Battah destiné aux plus de 8 ans. Il aime combiner l'art du tissage du Maroc aux motifs polynésiens du tatouage. Enfin, Thierry Geirnaert, dans son atelier LudoMathFenua, permettra aux enfants de 6-10 ans de mettre toute leur ingéniosité dans des jeux de Légo.

Pour conclure cette pléiade d'ateliers, l'association A hio ana ke'i avec Sandrine Sommers proposera aux enfants de 3-5 ans une belle panoplie d'activités visant à développer la créativité, la découverte des formes... Les tout-petits pourront notamment explorer le capteur de rêve étoilé, la baguette étoilée, la guirlande étoilée, le tableau du ciel, le masque étoilé...



Sûr que les enfants auront des étoiles plein les yeux pendant quinze jours à la Maison de la culture ! ♦

## PRATIQUE

- Semaine 1 du 24 au 28 octobre
- Semaine 2 du 31 octobre au 4 novembre (4 jours uniquement)
- Les créneaux se répartissent dans la semaine sur trois tranches horaires :
  - 8h-9h30
  - 10h-11h30
  - 13h-14h30
- Inscriptions à partir du lundi 3 octobre sous le hall du grand-théâtre de la maison de la culture
- Tél. : 40 544 536 ou 40 544 548
- Mail : adjointe.activites@maisondelaculture.pf
- FB : Médiathèque Maison de la Culture ou Maison de la Culture
- Site internet : www.maisondelaculture.pf

# Dans l'ambiance des discothèques à Papeete : entre chic et vulgaire

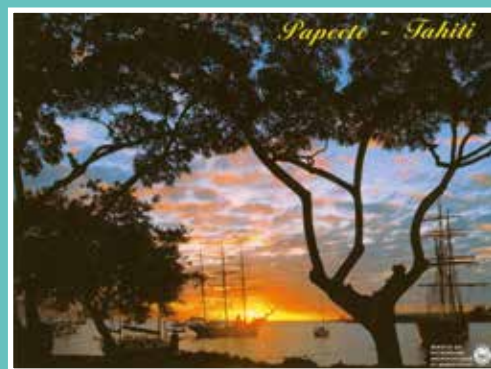
SOURCE : FONDS DANIELSSON – ARTICLE DU SAN FRANCISCO SUNDAY EXAMINER AND CHRONICLE DU 11 FÉVRIER 1979 RÉDIGÉ PAR ROBERT F. KAY. PHOTOS : SPAA - DROITS RÉSERVÉS

En 1979, un article publié dans le *San Francisco Sunday Examiner and Chronicle* raconte un samedi soir à Tahiti, dans l'ambiance des discothèques de Papeete. Le journaliste américain Robert F. Kay partage son expérience des bars des plus vulgaires aux plus chics. Il nous raconte aussi la population -noctambules et travailleurs-, qui se croise la nuit dans les rues de la capitale.

Son article démarre avec la description de cette population, noctambules et travailleurs, qui se croise dès la tombée du jour : « Dans la rue, de jeunes marins aux cheveux en brosse, en jeans moulants, lorgnent les filles, plaisantent en français et soufflent la fumée de leurs cigarettes Gauloises. Derrière eux, les rythmes disco du Blackjack Club résonnent dans la nuit. À l'entrée du club, un Tahitien en mini-jupe et chaussures comme des échasses se tient droit devant la porte et observe la rue.

De l'autre côté du boulevard Pomare, amarrés au quai, les yachts américains sont parfaitement alignés. À l'intérieur des cabines éclairées, on distingue les silhouettes de personnes en train de dîner et de siroter du bourbon dans des gobelets en plastique. Parfois, un jeune en jean sort d'un bateau, dans l'ombre, traverse la rue et disparaît dans le labyrinthe des lumières et des gens.

Dans la rue, près de l'arrêt de bus, plusieurs vieilles femmes avec des bébés endormis à leurs côtés sont assises sur des nattes tissées en pandanus, sous les lampadaires fluorescents, et tissent des couronnes de Tiare Tahiti. Plus tard, elles les empileront dans leurs bras et colporteront le parfum dans les nightclubs et les bars. »



La tournée des bars

« Au Pitate Club, en face du Monument de Gaulle, l'orchestre a commencé à jouer un fox-trot à la tahitienne et les couples se forment lentement. À l'extérieur, des jeunes bronzés aux cheveux longs s'assoient nonchalamment sur leurs motos tandis que d'autres regardent à travers les grilles métalliques des fenêtres pour contempler ce qui se passe à l'intérieur.

C'est samedi soir à Papeete et les jeunes fanfarons attendent beaucoup de la nuit qui commence. Comme San Francisco, Papeete est une ville peu connue pour sa modestie ou son innocence. Papeete est une fille de la nuit, effrontée, qui offre au visiteur une variété de distractions. »

« Sans aucun doute les endroits les plus sympathiques de la ville sont les bars bruyants et joyeux où le travailleur vient se détendre en bavardant et buvant quelques bières. Ce sont des antres assourdissants, bondés et enfumés, où habituellement un trio ou un quatuor se défoule sur des ukulélés et des guitares. Ces lieux semblent redoutables au début à cause du nombre d'êtres basanés entassés à l'intérieur. Mais une fois que vous êtes dedans, vous faites quelques sourires, et les gens seront tout à fait aimables.

Quelqu'un va probablement vous offrir une bière et demander d'où vous êtes et

si vous êtes marié. On vous dit alors en termes non équivoques, « Américains bons » (pouces en l'air), « Français pas bon » (pouces vers le bas). Malgré vos sentiments sur le sujet, vous décidez qu'il est préférable d'être d'accord.

Deux bars de cette sorte sont le Saloon de la rue Yves Martin et la salle minable sous l'Hôtel Métropole. Des deux, le Saloon est ce qui ressemble le plus à un bar de quartier en Polynésie française. Une fois que vous devenez un habitué, le barman et les clients vous feront toujours une place.

Les salles de danse ont toutes d'énormes sonos, et des formations qui jouent les mêmes valse, fox-trots, rock 'n' roll, et le tamure traditionnel. De ces endroits, le plus classe, et certainement celui avec les plus jolies femmes est La Cave sous l'Hôtel Royal Papeete. La Cave a plus une atmosphère de salle de bal que de salles de danse.

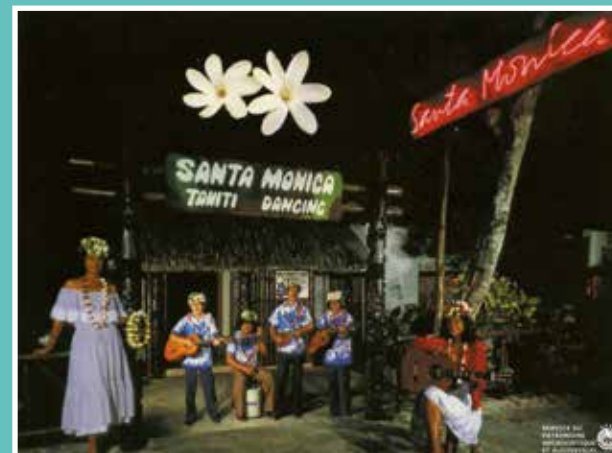
En bas de l'échelle socio-économique sont New Quinns, le Las Vegas Club et le Pitate, avec des lumières rouges criardes et des affiches de films accrochées aux plafonds. C'est une institution pour les jeunes Tahitiens de la classe ouvrière. À la porte, un videur est assis avec des poings de la taille de gros jambons. Au cours de la soirée, les couples disparaissent dans le parking de l'autre côté de la rue, et reviennent quelques minutes plus tard. Le Pitate est un endroit sans prétention. »

Après les bars, les discothèques, classées en trois catégories

« Les discothèques semblent avoir un caractère universel : des lumières clignotantes, un rythme palpitant et un niveau élevé de décibels. Il existe trois types de discothèques à Papeete : les minables, rendez-vous des filles des marins français, les folles discothèques gays et les discothèques sélectes.

La première catégorie, située sur le front de mer près de la base navale, doit être évitée. La deuxième variété, les discothèques gay qui comprennent le Piano Bar et le Bounty Club, ont l'ambiance la plus libre de toutes et attirent une foule mixte de touristes, résidents, marins Français, gays et hétéros.

La bonne chose dans ces clubs, c'est que tout le monde est accepté et vous pouvez prendre beaucoup de plaisir à seulement danser ou regarder les gens entrer et sortir. Ces deux clubs sont les lieux de rencontre pour les mahus (travestis) et présentent des concours nocturnes de danses exotiques (spectacles de striptease) ou de beauté. Souvent, les travestis sont plus beaux que les femmes - ce qui peut conduire à des découvertes surprenantes pour le visiteur non averti.



Incidentement, l'homosexualité est, et a toujours été, acceptée par les Polynésiens. Vous ne serez jamais témoin en Polynésie française de la profonde hostilité envers les gays que vous pourriez voir en Amérique.

Une fois que vous aurez fréquenté le Piano Bar, les habitués vous reconnaîtront. Ce lieu de débauche peut être un bon endroit pour rencontrer des femmes célibataires. Comme on pouvait s'y attendre, les femmes peuvent être assez effrontées. Une jeune Tahitienne a demandé de l'aide pour traduire en anglais le fait qu'elle voulait faire l'amour avec un non-français dans le bar. Elle lui a demandé, mais il ne semblait pas s'en soucier d'aucune façon, et a disparu dans la foule avec son partenaire de danse travesti. Si vous aimez la décadence dans le style de San Francisco, avec une touche polynésienne, le Piano Bar est à ne pas manquer.

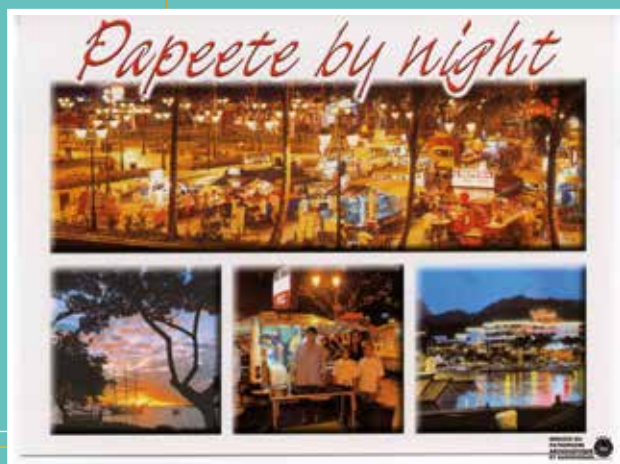
Enfin, il y a les discothèques traditionnelles, « normales » qui vont du chic (Club 106 ou Café de Paris) à l'ultra chic (Rolls Club). Ce sont les endroits où l'on peut boire si vous êtes un jeune Tahitien branché. »

Pour terminer, Kay recommande La Jonque pour ceux qui souhaitent le calme, l'hôtel Princesse Heiata pour ceux qui veulent faire la fête toute la nuit à l'écart du centre-ville, et les roulottes pour manger à toute heure de la nuit.

## Derniers conseils

L'auteur fait part à ses lecteurs de ses remarques sur deux points. La première concerne la rencontre avec les Tahitiens : La meilleure attitude est d'avoir le moins d'attente possible parce que, quoi que vous pensiez, c'est probablement incorrect. Les Tahitiens sont des gens amicaux et ouverts, et si vous êtes comme ça, ils vous aimeront généralement comme vous êtes. Ne prends pas tes grands airs, ne crains rien de mauvais, et tu passeras de bons moments. »

La seconde remarque n'a pas changé en 40 ans : la vie est chère à Tahiti ! ♦



# Débuts prometteurs pour le diplôme valant grade licence des métiers d'art et du design

26

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, RÉFÉRENT PÉDAGOGIQUE DU DN MADE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, ET CAMILLE DE ROUX, RÉFÉRENTE PÉDAGOGIQUE DU DN MADE AU PÔLE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SAMUEL RAAPOTO. TEXTE ET PHOTO : PAULINE STASI

Dispensé par le Centre des métiers d'art et le pôle enseignement supérieur du lycée Samuel Raapoto, en partenariat avec l'université de Polynésie française, le Diplôme National des Métiers d'Art et du Design a pour vocation d'apporter aux étudiants une vraie expertise dans leur domaine. La première rentrée de cette nouvelle licence s'est déroulée en août dernier et les débuts sont plutôt très encourageants.



Ils sont dix-huit étudiants, principalement des filles, à avoir rejoint les bancs de la première promotion du DN Made. Dix d'entre eux ont choisi de s'orienter vers le parcours « Fibres et textiles, héritages polynésiens : processus innovant et écoresponsable » proposé par le pôle supérieur de Raapoto et huit vers le parcours « Objets et arts graphiques océaniques : tradition, création et innovation » au Centre des métiers d'art. Entre cours génériques dispensés par l'UPF, enseignements transversaux et enseignements pratiques et professionnels à Raapoto ou au CMA, les étudiants ne chôment pas depuis le début de l'année. « Les étudiants ont également des interventions avec des personnes très variées, comme le directeur de l'ISPF intervenu dans le cadre du cours de Contextes économiques et juridiques (...). Ces enseignements, stages, rencontres, leur apportent un vrai bagage théorique et pratique. Car c'est à la fois une formation très spécialisée, mais aussi une formation qui leur permettra d'évoluer vers des métiers à la croisée des chemins des métiers d'art et de l'industrie », note Tokainiua Devatine. Effectivement, à l'issue de leur formation, les jeunes pour-

ront s'orienter vers des carrières d'artisan qualifié, mais aussi de designer, créateur, chef de produit, concepteur, etc.

Le casting très hétérogène de cette première promotion n'est sans doute pas étranger à ces orientations très variées. « Les étudiants de cette première promotion viennent de parcours très différents. C'est très intéressant, on se rend compte qu'ils s'enrichissent mutuellement et que se crée une vraie cohésion », remarque les référents.

## « La voie à d'autres filières »

Si les étudiants sont bien occupés depuis la rentrée, il en est de même pour les formateurs impliqués dans cette nouvelle licence. « C'est la première fois qu'il existe un tel diplôme en Polynésie avec une telle collaboration de trois établissements. On est en relation permanente. C'est un vrai enjeu pédagogique », relève encore avec enthousiasme Tokainiua Devatine. Un enthousiasme pleinement partagé par sa collègue de Raapoto : « Il y a quelques ajustements à faire notamment d'un point de vue organisationnel. Mais au niveau des attentes pédagogiques et du retour des étudiants, c'est vraiment très positif », souligne Camille de Roux qui espère que « cette nouvelle filière ouvre la voie à d'autres filières et également à la mise en place d'un master ».

Pour l'heure, les référents envisagent déjà la programmation prochaine de journées portes ouvertes et comptent sur la motivation des étudiants pour partager leur enthousiasme avec les futures recrues. ♦

## PRATIQUE

### Centre des métiers d'art de la Polynésie française

- Email : secretariat@cma.pf
- Tél. : 40 437 051
- Pôle enseignement supérieur Lycée Samuel Raapoto
- www.lyceesamuelraapoto.com
- Tél. : 40 502 150 / 40 453 885
- Email : laurencesom@epm.edu.pf

# Tanetua Tupea, la sculpture traditionnelle de Raivavae

RENCONTRE AVEC TANETUA TUPEA, SCULPTEUR DE RAIVAVAE. TEXTE : PAULINE STASI. PHOTO : TAMARA TUPEA - ART - G.LE BACON.

Tanetua Tupea est sculpteur à Raivavae aux Australes. Revenu sur sa terre natale en 2015, il s'efforce de perpétuer la sculpture d'origine en gravant sur ses pirogues ou ses pagaies en bois les symboles ancestraux, uniques à son île.



Tanetua Tupea, sculpteur de Raivavae.

Sur les pirogues miniatures et autres 'ūmete ou pagaies sculptées de Tanetua Tupea, de nombreux motifs géométriques finement gravés sur le bois attirent d'emblée le regard. Le choix de ces triangles, de ces ronds ou carrés ne sont pas de simples motifs de décoration. Le sculpteur reproduit à l'identique les symboles que gravait déjà les Anciens de l'île. « Quand je suis revenu vivre à Raivavae où j'avais passé mon enfance, j'ai décidé de me consacrer à la sculpture, mais je voulais vraiment sculpter selon la tradition de Raivavae », confie l'homme qui a alors entrepris de nombreuses recherches. « Avec ma femme Tamara, on a fait beaucoup de recherches sur Internet, sur le site du British Museum notamment, où on a pu observer des objets venant de Raivavae, remontant au 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> siècles. J'ai étudié les motifs et appris leur signification », explique le sculpteur.

Car effectivement, à travers ces petits triangles, ronds, ovales et autres formes et motifs, c'est tout un pan de la culture et de la vie des temps anciens de cette île

des Australes qui ressurgit. « Les motifs sculptés par les Anciens étaient des symboles. Certains représentaient la mer, les vagues, le soleil, les montagnes, la couronne royale ou encore les étoiles qui servaient de boussole pour la navigation traditionnelle », précise Tanetua Tupea, qui s'est ainsi appliqué à reproduire ces motifs, et ainsi, à perpétuer le patrimoine de Raivavae.

## Des pirogues miniatures

Mais si l'homme s'est beaucoup attardé à connaître le symbolisme de ces motifs, il a aussi dû approfondir ses techniques de la sculpture. « Quand j'ai perdu mon travail en 2013, j'ai commencé à me remettre à la sculpture, j'ai réalisé les lances et les casse-têtes pour mon groupe de danse au Heiva i Tahiti 2013. Et je me suis rendu compte que j'aimais vraiment cela, que c'était une passion. Les danseurs du groupe les ont beaucoup aimés aussi. Quand j'avais 14 ans, j'avais suivi une formation au CJA qui existait à l'époque à Raivavae, j'ai appris des notions de sculpture, mais ce n'était pas suffisant pour être un sculpteur averti », reconnaît-il. En revenant à Raivavae, l'un de ses oncles, sculpteur, lui transmet alors ses techniques, son savoir-faire. Petit à petit, il perfectionne son art. « Je sculpte sur différents bois, le miro, le pūrau. Autrefois, on utilisait des dents de requins, plus elles étaient fines, plus le travail était précis, pointilleux, maintenant on utilise des ciseaux à bois. » Et ce qu'il aime sculpter le plus, ce sont les pirogues. Avec leur balancier attaché par un cordage en fibre de coco, elles sont emblématiques de Raivavae. « Je sculpte les pirogues que l'on peut voir naviguer sur le lagon, mais en miniature. Elles peuvent être de 20 cm comme d'un mètre de long. Je réalise aussi des 'ūmete ou des pagaies décoratives », partage Tanetua Tupea, heureux que l'un de ses fils, à ses heures perdues, se mette également à la sculpture. ♦



## PRATIQUE

Tanetua Tupea  
• Tél. : 87 764 407

27

# Programme du mois d'octobre 2022

TOUS LES ÉVÉNEMENTS ONT LIEU DANS LE RESPECT DES MESURES SANITAIRES EN VIGUEUR.  
 PROGRAMME SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

28

## ÉVÉNEMENTS



### Muriāvai ou 37 années d'arts !

TFTN

- La Maison de la Culture expose son fonds d'œuvres !
- Jusqu'au samedi 8 octobre
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai



### 3<sup>e</sup> édition du Festival International de l'Ukulele

TFTN

- Du 10 au 14 octobre
- Lundi 10 octobre :
  - 9h00 : Visite des classes aménagées CHAM / CHAD du collège Tipaerui et du lycée Paul GAUGUIN
- Mardi 11 octobre :
  - 9h00 : Répétition des artistes internationaux et locaux
  - 16h00 : Visite de l'école Tupuna 'Ukulele
- Mercredi 12 octobre :
  - 9h00 : Visite du collège Notre Dame des Anges
  - 18h00 : Show case à l'hôtel Hilton à destination de plusieurs écoles de 'ukulele de Tahiti
- Jeudi 13 octobre :
  - 8h00 : Répétition des artistes internationaux et locaux
  - 17h30 : Show case Happy Hour à l'hôtel Hilton\*
- Vendredi 14 octobre :
  - 18h00 : concert au Grand Théâtre
  - Artistes internationaux : Kris FUCHIGAMI et The Naked Waiters
  - Artistes locaux : Fabrice HAPIPI du groupe Allbus, Laura LEE et les écoles de 'ukulele
  - Les artistes seront accompagnés par un band.
- Tarif zones A, B et C (proche de la scène) : 1 500 Fcfp

- Tarif zones D, E et F : 1 000 Fcfp
- Tarif PMR : 1 000 Fcfp
- Tarif BIG CE : - 15%
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans (sur présentation d'un billet bébé)
- Billets disponibles sur place et en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/>

\*Tarif préférentiel pour les personnes qui assisteront à la soirée du jeudi 13 octobre au Hilton (une billetterie de la Maison de la Culture sera présente sur place).

- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti



### Tino Nui Contest – Bikini, men's physique & bodybuilding

Gym Zone et Milk P

- Samedi 22 octobre, à 18h00
- Entrée payante
- Renseignements : [mlkproduction987@gmail.com](mailto:mlkproduction987@gmail.com) / Page FB : Tino Nui Contest
- Au Grand Théâtre

### 6<sup>e</sup> édition du Heiva Tārava : Ta'urua Himene

Les chants polyphoniques l'honneur

- Samedi 22 octobre, à la Pointe Vénus (Mahina)
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti



### Pina'ina'i – 12<sup>e</sup> édition

Quand danse et littérature ne font qu'un

- Dimanche 23 octobre à 18h00
- Paepae à Hiro de la Maison de la Culture
- Entrée libre avec billets à récupérer à la caisse de la Maison de la Culture
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti

### Roberto Cowan Legacy Contest – Bodybuilding, physiques, bikini

Roberto Gym

- Samedi 29 octobre, à 18h00
- Tarifs : de 1 500 Fcfp à 3 000 Fcfp
- Billetterie Fenuamoove
- Renseignements : 89 77 95 62 / Page FB : [robertogymtahiti / robertogymfactory@gmail.com](https://robertogymtahiti.com/)
- Au Grand Théâtre



## CONCERTS



### Gims

SA Production

- Samedi 1<sup>er</sup> octobre, 19h30
- Tarif fosse debout : 5 000 Fcfp
- VIP debout : 10 000 Fcfp (accès au cocktail après le concert)

Tarifs tribunes :

- Cat 1 : 6 000 Fcfp
- Cat 2 : 5 500 Fcfp
- Cat 3 : 5 000 Fcfp
- VIP (assis tribune centrale + accès au cocktail après le concert) : 10 000 Fcfp
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Renseignements au 40 434 100 / Page FB : Radio 1 Tahiti
- To'atā

### Himene a Tau 3 : "Mon Fare Niau"

Mon Fare Niau" vous transportera au temps des chansons et rires dans notre 'fare niau' des souvenirs les plus chers de Tahiti d'antan, quand la vie était plus simple et tellement heureuse.

- Vendredi 7 et samedi 8 octobre, à 19 h 00
- Tarif : 4 900 Fcfp
- Enfants - 12 ans : 800 Fcfp
- Tarif préférentiel Big CE : - 400 fcp
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Utē et sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf)
- Petit Théâtre

## THÉÂTRE / HUMOUR

### 'O Morito Ta'u Vahine

SA Prod

- Samedi 8 octobre

TARIFS

- Catégorie 1 (rangs A à K) : 4.500 F
- Catégorie 2 (rangs L à O) : 3.900 F
- Catégorie 3 (rangs P à W) : 3.600 F
- Moins de 12ans Catégorie 1 : 4.000 F
- Moins de 12ans Catégorie 2 : 3.400 F
- Moins de 12ans Catégorie 3 : 3.100 F
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Utē et sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf)
- Grand Théâtre

### La véritable histoire de Dracula

Rideau Rouge Tahiti

- 4 représentations :
  - Jeudi 27 octobre à 19h30
  - Vendredi 28 octobre à 19h30
  - Samedi 29 octobre à 19h30
  - Dimanche 30 octobre à 17h00
- Tarif adulte : 4 500 Fcfp
- Tarif – 18 ans : 3 900 Fcfp
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Renseignements au 40 434 100
- Petit Théâtre



29

## ANIMATION JEUNESSE

### La chasse aux livres

TFTN

- De 8 à 12 ans
- Samedi 8 octobre, de 9h30 à 10h30
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfant

### Les bébés lecteurs, avec Vanille CHAPMAN

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans). Un véritable éveil à la lecture !
- Les samedis 8 et 22 octobre, de 9h30 à 10h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

### Les p'tits philosophes, avec Vanille CHAPMAN

TFTN

- De 3 à 5 ans
- Les samedis 8 et 22 octobre, de 10h15 à 10h45
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

### Atelier jeux de société, avec Christian ANTIVACKIS

TFTN

- A partir de 12 ans et/ou en famille
- Samedi 15 octobre, de 9h00 à 11h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte

### Journée pédagogique (parent-enfant)

TFTN

- Vendredi 21 octobre, de 8h à 11h30
- 5 ateliers au choix :
  - Les ateliers de Vanille (3 à 5 ans)
  - Jeux de société (3 à 5 ans)
  - Robotique avec Ludomathfenua (6 à 10 ans)
  - Atelier créatif (6 à 8 ans)
  - Échecs (plus de 8 ans)
- Inscriptions au guichet unique de la Maison de la Culture (places limitées)
- Renseignements : 40 544 544

### Vacances du 24 octobre au 4 novembre sous la thématique des pléiades !

TFTN

- Semaine 1, du 24 au 28 octobre
- Semaine 2, du 31 octobre au 4 novembre (4 jours)
- De 3 à 12 ans
- Confection de bateau en bois flotté (aumoa), tissage, peinture aborigène, les constellations, philo, art, écriture, etc...
- Inscriptions au guichet unique de la Maison de la Culture (places limitées)
- Renseignements : 40 544 544

# zoom sur...



© Christian Durocher CAPF/22

## 'ORI TAHITI À PUNAAUIA

L'antenne du Conservatoire à Punaauia a réouvert le 21 septembre dernier. Professeurs, élèves et musiciens de l'orchestre traditionnel se sont produits dans les espaces de l'école Manotahi suite à une convention passée entre le Conservatoire et la commune, en vue de soutenir l'action sociale de la municipalité avec ses quartiers. Les inscriptions pouvaient se faire sur place auprès de l'association des élèves.

## JOURNÉE PÉDAGOGIQUE À TFTN

La Maison de la culture accueille les enfants lors de la journée pédagogique du 21 octobre avec une série d'ateliers créatifs. Uniquement en matinée de 8h-9h30 et 10h-11h30, les enfants de trois à dix ans pourront choisir deux ateliers selon leur âge. Pour les plus petits (3-5 ans), ce sera Philo créa et jeux de société. Dès six ans, un atelier robots et un atelier créatif sont au programme, quand les plus grands auront également la possibilité de jouer aux échecs ou de réaliser de la peinture sur galets.

### PRATIQUE

- Les modalités d'inscription sont les mêmes que pour les ateliers pendant les vacances scolaires.
- Informations et inscriptions au guichet unique
- Tél. : 40 544 536 ou 40 544 548



© TFTN



## Opération 'Ete au marché du Terroir

En août dernier, dans les jardins de la mairie de Punaauia, un atelier de confection de panier marché était proposé dans le cadre du marché du Terroir. L'Opération 'ete se poursuit tout au long de l'année. ©ART



## Beau succès pour les journées du Patrimoine

Belle affluence pour les journées du Patrimoine au Musée de Tahiti et des Îles. Près de 3 500 personnes ont pu assister aux trois soirées et trois journées d'ateliers organisées par l'établissement dans ses jardins. Pour la première fois, ces journées regroupaient l'ensemble des établissements et services culturels du Pays. En partenariat avec Te Fare 'Upa Rau - Conservatoire artistique de la Polynésie française (CAPF), Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture (TFTN), Te Pū 'ohipa rima'i - Service de l'artisanat (ART), Te Pū nō te Ta'ere e nō te Faufa'a Tumu - Direction de la culture et du patrimoine (DCP), Te Piha Faufa'a Tupuna - Service du patrimoine archivistique et audiovisuel (SPAA), auxquels s'ajoutaient les associations partenaires du MTI, le Musée avait mis en place plusieurs activités gratuites et en accès libre dans ses jardins ainsi que trois soirées de projections, de concours et de spectacles. ©MTI



# Tamariki Taenga grand vainqueur du concours 2022 !



Tamariki Taenga dirigé par M. Kevin NOHO

La cinquième édition du concours de Ta'iri Paumotu «Fakaheva Tita Pakumotu» a rendu son verdict dans les jardins du Musée de Tahiti et ses îles qui accueillait la manifestation dans le cadre des journées du Patrimoine.

Le jury a déclaré vainqueur le groupe dirigé par Kevin Noho, les «Tamariki Taenga»: la formation emporte la compétition pour la quatrième fois, devançant le groupe «Na Tama a Maruia», dirigé par Rangimea Taki (second au classement) et le groupe Tamariki Haoroagai, dirigé par Samuel Tekehu (troisième).

Les artistes ont évolué devant près de 700 spectateurs, qui les ont soutenus durant plus de deux heures. Le concours a été également marqué par la participation de jeunes étudiants du collège de Makemo, les «Tamariki Fare Ha'api'ira'a, dirigés par Tinorua Teata, qui ont remporté deux prix : le prix spécial jeunesse, et le prix spécial à la discrétion du jury. Les groupes Tamariki Toa Arai, dirigé par Pautu Haamoura et Sissa Sue O'kotai, dirigé par Tarivera Tehei, emportent les quatrième et cinquième prix.

Photos : Capf/22, Terehau Tahiaata, dpt com. Les tamariki Taenga, Christophe Molinier.

## Le classement

- 1<sup>er</sup> prix : Tamariki Taenga dirigé par M. Kevin NOHO
- 2<sup>ème</sup> prix : Na Tama a Maruia dirigé par M. Rangimea TAKI
- 3<sup>ème</sup> prix : Tamariki Haoroagai dirigé par M. Samuel TEKEHU
- 4<sup>ème</sup> prix : Tamariki toa arai dirigé par M. Pautu HAAMOURA
- 5<sup>ème</sup> prix : Sissa sue O'kotai piti (2) dirigé par M. Tarivera TEHEI
- Prix spécial jeunesse : Tamariki fare ha'api'ira'a no Makemo dirigé par M. Tinorua TEATA
- Prix spécial à la discrétion du jury : Tamariki fare ha'api'ira'a no Makemo dirigé par M. Tinorua TEATA



Tamariki Taenga dirigé par M. Kevin NOHO



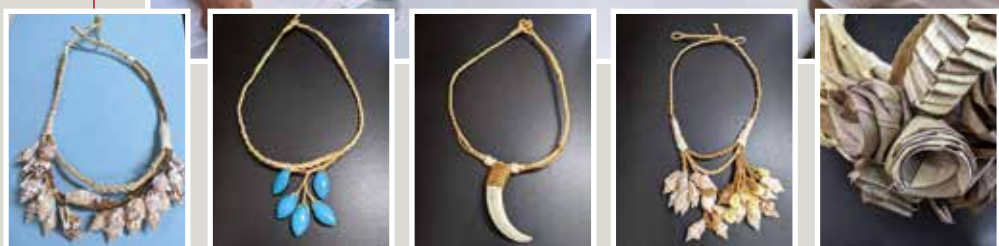
Na Tama a Maruia dirigé par M. Rangimea TAKI



Tamariki Haoroagai dirigé par M. Samuel TEKEHU



Tamariki fare ha'api'ira'a no Makemo dirigé par M. Tinorua TEATA



### Les premiers maîtres de l'artisanat traditionnel polynésien nommés

La première commission consultative de l'artisanat traditionnel s'est réunie le 26 août dernier et a traité 18 dossiers de demande d'agrément 'Ihi rima'ī mā'ohi, maître artisan, dont 8 ont obtenu leur agrément. Trois dossiers de subventions et aides à l'organisation d'événements ont également été examinés, et un soutien d'un montant total de 5 250 000 Fcfp a été accordé. La commission se réunira de nouveau en fin d'année, pour examiner les nouvelles demandes transmises au service de l'artisanat traditionnel.

©Présidence

### Salon Art du fenua

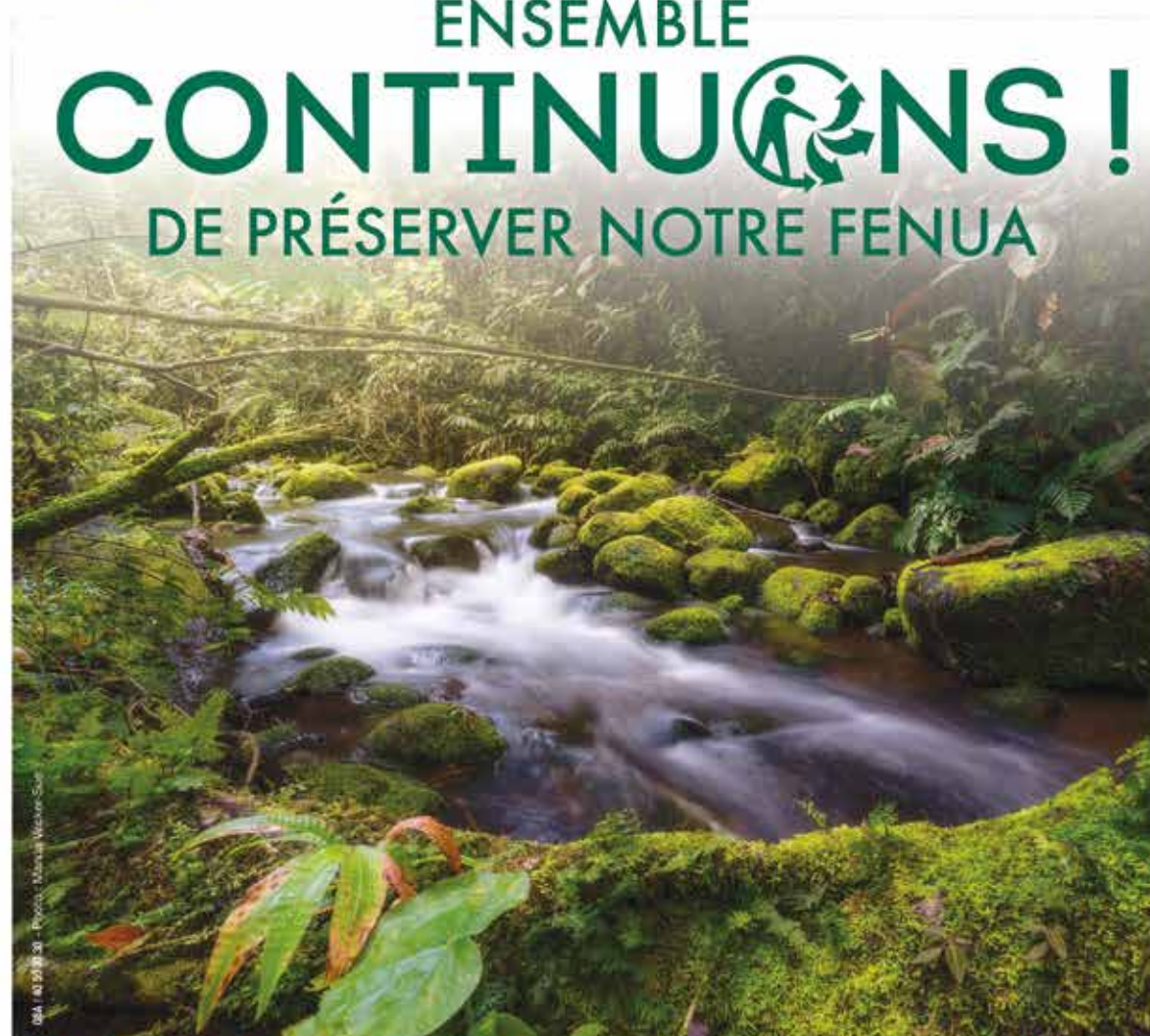
Les artisans de la fédération Papaoa de Arue ont eu le plaisir d'accueillir de nombreux visiteurs lors du salon « Art du Fenua » dans le hall de l'Assemblée de la Polynésie française.

©ART



# ENSEMBLE CONTINUONS !

## DE PRÉSERVER NOTRE FENUA



### UN SYSTÈME COMPLET POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT



ORDURES MÉNAGÈRES



RECYCLABLES



VERRE



PILES



BATTERIES



AMPOULES



HUILES DE MOTEUR



MÉDICAMENTS



FUSÉES DE DÉTRESSE



DEEE ÉLECTRONIQUE

et pour connaître les lieux de dépôts gratuits de vos déchets électroniques, RDV sur [fenuama.pf](http://fenuama.pf)



## FENUA MA

BP 9636 - 98716 PIRAE - TAHITI - POLYNÉSIE FRANÇAISE  
TÉL : 40 54 34 50 - FAX : 40 54 34 51 - [www.fenuama.pf](http://www.fenuama.pf) - [accueil@fenuama.pf](mailto:accueil@fenuama.pf)

LA NOUVELLE ÉDITION 2023

+ de 230 offres !



JUSQU'À  
**50%**  
DE REMISE


SUR VOS SORTIES



**Frenchbee**  
A NEW WAY OF FLYING



 [passeport\\_gourmand\\_polynesie](https://www.instagram.com/passeport_gourmand_polynesie)

 [Le Passeport Gourmand Polynésie](https://www.facebook.com/LePasseportGourmandPolynesie)

[www.passeportgourmand.pf](http://www.passeportgourmand.pf) - 87 33 66 00